

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

5 juin 2013 – N° 95 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

SOMMAIRE :

- P 1 = - Fondation et "refondation" de l'École.
- P 2 = - Églises et homosexualité.
- P 3 = - Adhésion à la Libre Pensée.

- 02 41 51 73 79
- georges.douspis@wanadoo.fr - www.lalibrepensee.com

FONDATION et "REFONDATION" de l'ÉCOLE

1866 : Le Capital d'alors, bien que particulièrement avide et mu par « l'auri sacra fames »¹ ainsi que le faisait remarquer l'économiste Mac Culloch, était progressiste, non par philanthropie, certes, mais parce que les forces productives n'avaient pas atteint alors leur plein développement dans le cadre des rapports de production de l'époque. Cela se traduisit par le fait qu'une fraction au moins de la bourgeoisie, face à la résistance de la classe ouvrière, finit par admettre la nécessité d'une législation de fabrique "*fruit aussi naturel de la grande industrie que les chemins de fer, les machines automatiques et la télégraphie électrique.*"² Cette législation aussi insuffisante que contestée entendait néanmoins imposer la mise en place d'une instruction primaire généralisée "*comme condition obligatoire du travail des enfants.*"³

Cependant, la couche la plus réactionnaire parmi les représentants du Capital, s'en tenait encore aux règles qui avaient prévalu durant les décennies antérieures imposant une ignorance crasse aux enfants et adolescents qu'elle exploitait : "*Dans certaines parties de l'Angleterre, il est encore défendu à des parents pauvres de faire instruire leurs enfants sous peine d'être exposés à mourir de faim. Il est d'usage, par exemple, dans le Somersetshire, ainsi que le rapporte M. Snell, que toute personne qui réclame des secours de la paroisse doit retirer ses enfants de l'école. M. Wollaston, pasteur à Feltham, cite des cas où tout secours a été refusé à certaines familles parce qu'elles faisaient instruire leurs enfants !*"⁴

C'est, hélas, sur cette couche sociale ultra réactionnaire que nos gouvernants actuels prennent modèle, eux qui gèrent honnêtement les affaires du Capital corrodé par ses contradictions et dont la survie est conditionnée par une exploitation toujours plus intensive des salariés. Cette régression est dictée, non certes par une forme de misanthropie mais par une impitoyable nécessité économique. Les forces productives étouffant dans le cadre de la propriété privée des moyens de production, la seule variable d'ajustement reste le salaire (direct ou différé) afin de maintenir le taux de profit. Il faut donc faire baisser le coût du travail, ce à quoi s'emploie l'honnête M. Peillon qui traduit, dans le domaine de l'enseignement, les exigences du Capital, enlevant sa pierre à l'édifice désormais bien chancelant de l'Education Nationale. En la matière il ne fait d'ailleurs que prendre, avec zèle certes, la suite d'une longue lignée de ministres de l'E.N. de la V^{ème} République, qui ont habillé des oripeaux clinquants de la modernité de bien sinistres vieilleries. Ces mesures de restriction draconiennes qui se sont succédé en l'espace d'une quarantaine d'années n'ont, en effet, rien à envier aux "usages" qui prévalaient dans le Somersetshire en 1866, à cette différence près qu'alors on était dans une période de progrès tandis que nous sommes aujourd'hui en pleine phase de régression.

À cet égard on peut, par exemple, établir un rapprochement éloquent entre la courbe du chômage, celle des horaires de français en classe de 6^{ème} et celle des suppressions de classes entre 1974 et 2013. On constatera que plus le chômage augmente et plus les horaires baissent ainsi que les moyens en classes spéciales affectées aux élèves en difficulté. Les courbes sont absolument synchrones :

- Le chômage passe de 500.000 à plus de 3 millions d'individus.
- Les horaires de français passent de 6 heures dont 3 heures dédoublées à 5 h par semaine.
- Et dans le même temps on assiste à la suppression des classes spéciales obtenues de haute lutte par les salariés au cours des décennies précédentes : Classes de perfectionnement et RASED en primaire, classes de transition en 6^{ème} et 5^{ème}, et, au delà, classes de CPPN et de CPA et maintenant SEGPA.

¹ Virgile – Enéide : auri sacra fames : faim exécrable de l'or. « La soif insatiable du gain, l'auri sacra fames, caractérise toujours le capitaliste. » (Mac Culloch : The Principles of Politic Econ., London. 1830 p. 179.)

² K. Marx – Le Capital – Livre I – Quatrième section – Chap. XV.

³ Ibid.

⁴ Ibid

Pour couronner le tout, le temps de travail hebdomadaire des élèves passe, lui, de 27 ½ heures à 25 h au maximum ! N'est-ce pas là un véritable déni d'instruction ?

D'ailleurs, le rapport de compte-rendu de la concertation sur la « refondation de l'École » l'avoue sans fard et sans vergogne : « *L'École doit accompagner les mutations socio-économiques, technologiques et institutionnelles.* » c'est-à-dire, en clair, soumettre l'Enseignement public aux exigences des... marchés ! Le tout au lieu de garantir à tous les élèves les mêmes droits en matière d'instruction et les meilleures possibilités d'accès aux connaissances et au savoir.

En 1866 la résistance des travailleurs impose de substantielles améliorations des conditions de travail et d'instruction des enfants. En 2013, en dépit de la résistance des salariés, on assiste à une véritable régression...

Il n'est pas d'autre solution que d'intensifier la bataille contre ces mesures dévastatrices.



ÉGLISES et HOMOSEXUALITÉ

Tandis que le Vatican continue à se débattre comme un diable dans un bénitier avec les affaires de pédophilie qui ont agité son appareil international ces dernières années en même temps que l'appareil reproducteur de certains de ses représentants qui n'ont pas su écouter les conseils, pourtant avisés, d'un député israélien à la Knesset⁵, l'Église orthodoxe géorgienne, pour sa part, a ouvert la chasse à l'homo !

Elle a tout simplement organisé un pogrom anti-gay, tandis que la police, complice, s'est contenté d'une intervention a minima, juste de quoi éviter les mises à mort :

« L'Église orthodoxe géorgienne et la police se trouvent dans la tourmente. Depuis le déchaînement de violences homophobes au cœur de Tbilissi, le 17 mai, la polémique fait rage sur la responsabilité des débordements. Ce jour-là, un rassemblement devait avoir lieu dans le centre de la capitale, à l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie. Mais la poignée de manifestants a été dispersée et traquée par une foule bien plus nombreuse. Des milliers d'hommes, à la tête desquels se trouvaient de nombreux prêtres. »⁶

Mais il est vrai que les « homosexuels sont victimes d'aberrations sexuelles » et que « l'homosexualité est une dégradation morale » ainsi que le déclarait naguère le Cardinal O'Brien tout en prodiguant avances et caresses homosexuelles à quatre jeunes recrues masculines du clergé catholique écossais, et cela contre leur gré...

« Le "cœur" a ses raisons que la raison ne connaît point ! » aurait dit Pascal.

- **Visitez le site national de la Libre Pensée : www.fnlp.fr/**
- **Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**

- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

Bulletin d'adhésion

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**
- **Code postal :**

⁵ Shlomo Benizri affirmait que les responsables de la vague de tremblements de terre qui avait secoué le pays les mois précédents, étaient les homosexuels : "Dieu a dit qu'il agiterait le monde pour vous réveiller si vous agitez vos parties génitales là où vous n'êtes pas sensés le faire" ! (Le Monde 22/02/08)

⁶ Le Monde - édition du 22.05.13

Ville :
A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire